

les pores de la maison. Heureusement flamboie au milieu de la chambre un magnifique *brasero*, et une couronne d'enfants l'entourne. Tous ensemble, à haute voix, nous faisons notre prière du matin... en chinois.

Rien de plus rudimentaire que notre résidence : une chaumière percée de bout en bout, où la rafale mugit comme dans un orgue gigantesque ; à côté de nous, une écurie et son parfum ; pour nous un coin d'angle. Tout le reste est occupé par la foule compacte des petits et des grands qui se réfugient chez nous comme les oiseaux dans leur nid, un jour d'orage. Qu'importe ! nous sommes heureux.

* * *

Après le petit déjeuner, le babillage commence et je me mets à l'école de la langue miaotse.

Je devrais ne rien dire de plus pour ne pas blesser mon humilité ; mais je ne résiste pas à l'envie de vous apprendre que, avant de nous séparer, mon confrère me décerna le second prix d'excellence et me félicita de ma facilité à m'assimiler tout ce qui sent le sauvage.

“ — On dirait, ajouta-t-il, que vous êtes né là-dedans.”

(A suivre).